

*Association des Trois Dumas
et pour la sauvegarde du vieux
Villers et de ses environs*

**Assemblée Générale ordinaire par correspondance du 26 Septembre
2020**

Rapport moral du Président

Chers Adhérents, chers amis dumasiens

L'année 2020 est une année blanche, ou noire selon la façon de la regarder : nous n'avons pu réaliser à ce jour aucune des activités envisagées en raison des préconisations sanitaires en vigueur ou des incertitudes qui leur sont liées. Un moment privilégié a été notre traditionnelle rencontre du 24 juillet 2020 sur laquelle je reviendrai.

Mais il convient avant tout de revenir sur 2019, dont vous examinez aujourd'hui l'activité et les comptes.

NOS SORTIES

JULES VERNE-DUMAS-GEORGE SAND AUX FOSSÉS

Les sorties ont débuté tôt dans la saison, le samedi 27 avril, avec le merveilleux spectacle conçu et réalisé par Hélène Sakellaridès et Yves La Barbera, « la compagnie Octopus », évoquant la gigantesque pieuvre qui s'en prit au sous-marin du capitaine Nemo dans « 20.000 lieues sous les mers »: Dans cette fiction qu'ils ont conçue pour tous publics parrainée par notre association ils ont fait rêver au château des Fossés les enfants de deux à quatre-vingt-deux ans autour de l'univers magique de Georges Sand et de Jules Verne, avec la présence bienveillante dans la salle d'Alexandre Dumas père¹. Celui-ci avait été le parrain en littérature de Jules Verne, et avait encouragé ce jeune ami de son fils à poursuivre dans sa vocation². Avec talent et ingéniosité, et une bonne humeur contagieuse, nos deux amis nous ont entraîné avec seulement quelques accessoires dans leur univers onirique. Et la soirée s'est poursuivie autour d'une soupe. Elle fut tellement chaleureuse qu'Hélène et Yves nous ont offert ensuite un récital improvisé de chants grecs et de vieilles chansons française accompagnés de leur guitare et d'une amie talentueuse.

Ils sont du reste, suite à cela, invités à revenir se produire en 2021 -COVID oblige- à Villers-Cotterêts. Tout comme en 2016 nous avons exhumé « Le Voyage de Mocquet sur la Lune » de Dumas pour le faire monter et jouer aux Fossés, avant que la Compagnie du Petit Théâtre de Montgobert ne le joue en divers endroits, puis les élèves de cm2 de l'école Léo Lagrange, et que ce texte ne serve de référence à la semaine de la langue française pour le musée, nous avons été dans notre rôle avec ce nouveau spectacle : Nous amuser « à la Dumas » et contribuer sans souci de reconnaissance ni de publicité au rayonnement de Villers-Cotterêts, dans ce cas en faisant connaître des textes et des artistes liés à notre région ou à Dumas, pour avoir la joie de les voir se produire ensuite à nouveau aux environs.



A CHANTILLY AVEC LE DUC D'AUMALE

Le 14 mai 2019, ce furent les appartements du duc d'Aumale à Chantilly, tout juste rénovés. Dans l'écrin de pierre et d'eau que constitue le château dont la vue nous éblouit à chaque fois, nous avons pu parcourir ces appartements remis à l'honneur par les meilleurs artisans dont notre pays sait maintenir et mettre en œuvre le savoir-faire au plus haut niveau. Un ciel d'un bleu profond et un soleil resplendissant nous accueillirent, et nous avons parcouru avec émerveillement ces lieux extraordinaires et si magnifiquement conservés. Chantilly reste un lieu qui nous est cher et où nous ne pouvons pas laisser passer trop

Siège : 34 rue du Général Mangin – 02600 Villers-Cotterêts - Tél : 03 23 96 98 46-03 23 96 85 98

d'années sans y retourner. Nous étions en 2013 et 2015 pour les dernières fois. Ce fut l'occasion de nous souvenir qu'Henri d'Orléans, duc d'Aumale et héritier des princes de Condé, s'il n'était pas aussi proche de Dumas que le regretté Ferdinand d'Orléans son aîné, a rencontré plusieurs fois notre romancier en France. Rencontre plus exotique, il dut le croiser lors du voyage en Afrique du Nord en décembre 1846 : Le duc était alors général et avait participé à la campagne de 1840-1846. Il était l'auteur auréolé de gloire à 21 ans pour la fameuse prise de la smala d'Abd-el-Kader le 16 mai 1843. Quelques mois plus tard, il y succèda à Bugeaud comme gouverneur général.



Siège : 34 rue du Général Mangin – 02600 Villers-Cotterêts - Tél : 03 23 96 98 46-03 23 96 85 98

L'HOMMAGE ANNUEL

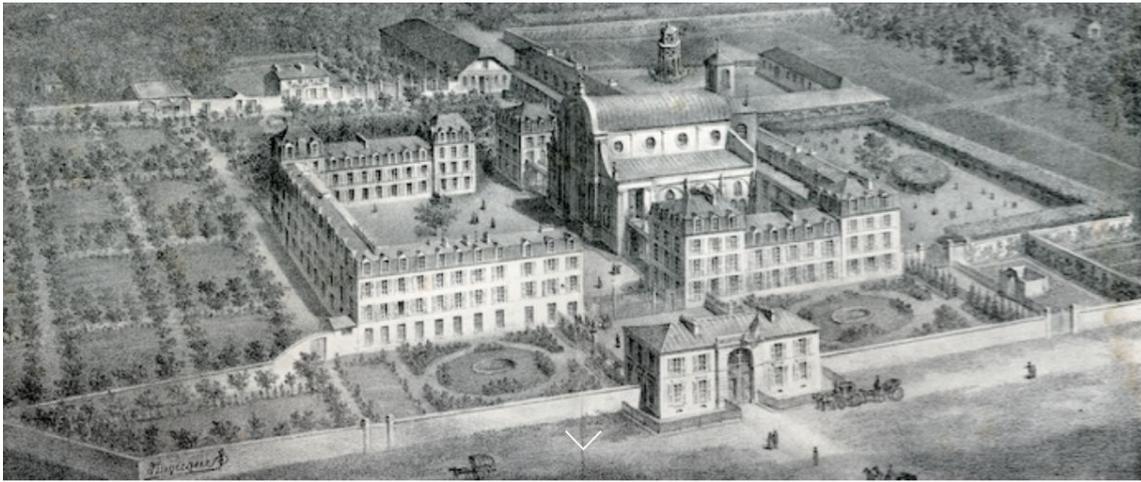
Nous nous sommes bien entendu retrouvés comme chaque année pour déposer une gerbe sur la tombe d'Alexandre, du général et de Marie-Louise Labouret et de la petite fille d'Alexandre, avant de partager un long moment de bonheur autour de notre déjeuner à Longpont par un temps splendide



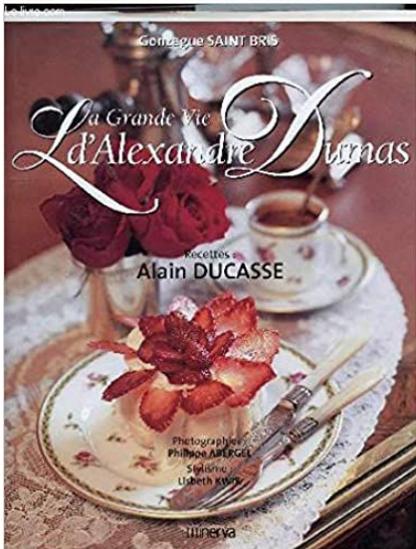
SAINT-GERMAIN EN LAYE ET MAISON DE LA LÉGION D'HONNEUR AUX LOGES

Nous avons prévu de finir notre cycle autour de Dumas et de Légion d'Honneur³ dans les derniers établissements de la prestigieuse Maison d'Education. Après Ecoen (2015), Saint-Denis (2016), la résidence du Grand Chancelier et le musée à l'hôtel de Salm à Paris (2018), nous avons eu la chance d'être grandiosement accueillis par l'Intendante Générale madame Christine Grandmontagne et un groupe de charmantes élèves des Loges, toutes en grand uniforme, et où ces Demoiselles effectuent leurs trois dernières années et se présentent au baccalauréat -avec 100% de réussite et un nombre record de mentions « Très Bien ». Un trajet sans encombre avec les cars Lefort et hop, nous voici devant le perron de la célèbre institution. Peu après, les jeunes filles nous jouent un sketch évoquant toute l'histoire de cette Institution, tel qu'elles l'ont exécuté devant le Président de la

République. Nous sommes ensuite accompagnés par trois d'entre elles, musiciennes émérites, dans les salles de cours et d'informatique (avec imprimantes 3D !), les dortoirs, les salles de musique, les terrains de sport, sans oublier d'admirer la beauté des bâtiments, la majesté de certains escaliers. Comme à Saint-Denis, il y a surabondance de pianos pour cultiver les talents de nos jeunes filles. Nous remettons à la Surintendante en souvenir le livre joliment illustré d'une sélection de recettes de cuisine de Dumas par Alain Ducasse et Gonzague Saint-Bris. Les détails historiques de ce lieu étaient joints à notre invitation et peuvent être relus sur notre site www.3dumas.fr



ACCUEIL > SAINT-GERMAIN-EN-LAYE > LA MAISON D'ÉDUCATION DE LA LÉGIION D'HONNEUR



C'est ensuite au château voisin du Val, également propriété de la Grande Chancellerie, que nous avons magnifiquement déjeuné, bénéficiant de la vue d'un parc superbe. Son histoire est également lisible sur notre site.

Siège : 34 rue du Général Mangin – 02600 Villers-Cotterêts - Tél : 03 23 96 98 46-03 23 96 85 98



Après un apéritif d'accueil et excellent repas accompagné de vins bien choisis, nous avons gagné le centre de Saint-Germain-en-Laye pour trouver notre guide face au château royal. Celle-ci avait préparé avec grand soin notre rencontre : elle s'était documentée en profondeur à propos de Villers-Cotterêts et s'engagea dans une belle comparaison entre les deux villes royales dont la fortune trouvait son origine et l'édification de son patrimoine bâti grâce à la forêt et aux chasses des souverains. Nous avons été touchés de cette comparaison flatteuse.

Les explications données au cours de la visite du château furent très instructives - nous aurons dans un avenir plus ou moins proche de rendre la politesse aux visiteurs de Villers venant de St Germain. Nous nous sommes souvenus aussi qu'elle fut le domicile d'Alexandre-Thomas, le futur général Dumas, avant qu'il ne se brouille avec son père le marquis Davy de La Pailleterie, qui mourra là peu après, le 15 juin 1786.



Siège : 34 rue du Général Mangin – 02600 Villers-Cotterêts - Tél : 03 23 96 98 46-03 23 96 85 98

Un parcours commenté dans le magnifique parc et par la ville nous permet de découvrir l'emplacement de l'ancien château, une vue grandiose jusqu'à La Défense, puis de passer devant le pavillon Henri IV, toujours un restaurant de qualité, et qui fut le lieu où Alexandre descendait et se restaurait chez son ami propriétaire de l'auberge alors que l'on construisait Monte-Cristo à quelques jets de pierre de là : il était l'un des premiers à utiliser régulièrement le tout nouveau chemin de fer qui permit à la ville de se développer considérablement au XIXème siècle, parfois au prix de la destruction de beaux hôtels particuliers pour satisfaire les appétits des spéculateurs fonciers.



Cette belle déambulation nous amena à notre dernier lieu de visite : l'hôtel de Noailles, ou plutôt la partie qui en subsiste, formidablement restaurée, meublée, entretenue, étudiée et animée par sa propriétaire, madame Brissard, aidée d'une jeune mère de famille qui habite également les lieux. Notre hôte nous traita princièrement autour d'un thé garni de pâtisserie et chocolats dignes des plus grands chefs, créés et réalisés par son amie. Mais, plus que cela, elle nous fit revivre les grandes heures de ce lieu méconnu dont elle a hérité avec tant d'érudition que nous avons été transportés par l'imaginaire dans l'époque et les lieux tels qu'ils étaient avant les ravages de l'urbanisation. Nous avons dû négocier avec notre charmant chauffeur pour repartir plus tard que prévu, le privant d'une soirée avec des amis, ce dont nous ne lui serons jamais assez reconnaissants.



AUTRES ACTIVITÉS

Route équestre européenne d'Artagnan par Villers-Cotterêts (www.route-dartagnan.eu)

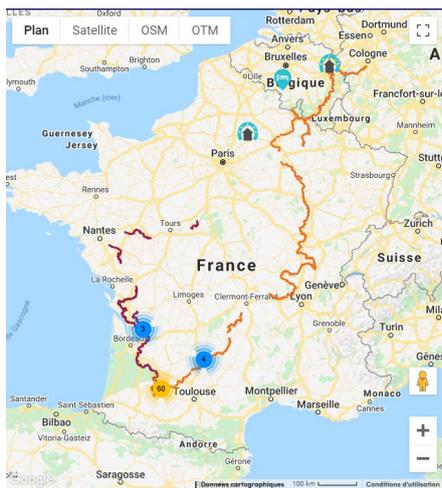
Bien qu'au courant de cette initiative déjà ancienne (2014) pour relier Lupiac, lieu de naissance du personnage historique de d'Artagnan, à Maastricht, où siège de laquelle il fut tué d'un boulet de canon, nous nous demandions si, quand et comment elle pourrait

Siège : 34 rue du Général Mangin – 02600 Villers-Cotterêts - Tél : 03 23 96 98 46-03 23 96 85 98

passer par Villers-Cotterêts et espérons bien entendu contribuer à son tracé et son lancement.

Malheureusement, comme souvent, ce beau projet a été piloté d'en haut par l'Association AERA, sans consultation participative initiale des élus et des associations, du moins pour ce qui concerne notre Valois. En Janvier 2019, par l'intermédiaire de la vice-présidence au tourisme de Retz-en-Valois, les associations locales dont nous-mêmes étions invités à une réunion le 21 janvier suivant pour « leur permettre de proposer des animations » le jour de l'inauguration le 22 juin 2019. Il s'agissait en fait, ni plus ni moins, que d'effectuer un travail bénévole pour donner chair aux idées mûries en haut lieu et répercutées par la Communauté de Communes. En dehors du fait que toutes les associations ont déjà bouclé leur programme de l'année en Janvier, ce qui leur rendait impossible d'être présentes ou même représentées, aucune ne se sentait la vocation à jouer les « intermittents du spectacle » bénévoles au profit d'Administrations lointaines, qui récolteraient les lauriers d'une manifestation à la conception de laquelle nous n'aurions pas participé. Mais notre volonté de contribuer au rayonnement de Villers et de Dumas ne devait pas buter sur ce traitement un peu cavalier (c'est une voie équestre, n'oublions pas). Etant moi-même pris par d'autres engagements loin du Valois le 22 juin, j'ai proposé oralement et par mail d'assurer l'accès aux cavaliers aux Fossés, notre administrateur Michel Dequecker se proposant avec dévouement d'assurer une permanence d'accueil à ma place et au nom de notre Association. Je n'ai pas eu le privilège d'une réponse même négative. Le programme se précisant, on finit, sur mes questions réitérées, par me dire que les lieux choisis pour l'animation (par des gens dont nous ne devons pas mériter les confidences) n'incluaient pas Haramont. A 4 km du château, pour des cavaliers qui ont vocation à effectuer quelques 1230 km, l'effort devait être trop dur !

L'inauguration a donc eu lieu sans nous, avec certes de belles animations, mais qui n'avaient aucune particularité liée à notre très riche patrimoine et à l'imaginaire dumasien qui y est associé localement : les mêmes activités, tirées du panier à idées standard des professionnels de « l'animation culturelle », auraient pu être réalisées n'importe où ailleurs.



UN ESCAPE GAME D'ARTAGNAN

Ce projet a été inauguré le 22 juin 2019 à Villers Cotterêts, lieu de naissance d'Alexandre Dumas, par l'Association Européenne de la Route D'Artagnan. Dans le cadre du jeu, vous serez dans un château situé au bord d'un fleuve dans lequel se trouve un cabinet de curiosités. Ce cabinet est gardé par un collectionneur qui conserve une collection exceptionnelle sur d'Artagnan. A l'intérieur de cette pièce se trouve un coffre, fermé par un code, dans lequel sont conservées plusieurs pièces authentiques. Or ce cabinet court un grand danger, suite à la tempête, l'eau du fleuve menace de tout inonder !

Nous regrettons donc cette occasion perdue, qui rappelle les décisions prises jadis sans égard pour les habitants de nos environs (la panthéonisation de Dumas...).

Heureusement, il est réjouissant de voir en 2020 que l'Administrateur en charge de la future Cité de la Francophonie, au moment où les travaux du château royal sont engagés, prend le plus grand soin d'éviter ces maladroites à répétition qui ont créé tant de blessures par le passé.

PERSPECTIVES ET ACTIVITÉS 2020

Votre Conseil d'Administration s'est réuni à plusieurs reprises pour tenter de tenir l'Assemblée Générale physiquement et au plus tôt, mais ce ne fut pas possible sauf à contourner les obligations ou recommandations des Autorités. Pour nous mettre en règle avant fin Septembre, et dans l'incertitude sur ce qui nous sera imposé d'ici là, nous avons préféré nous aligner sur la procédure adoptée par de nombreux autres organismes (Associations, Syndicats de Copropriété, entreprises privées...) et organiser une « Assemblée Papier », par correspondance. Heureusement nous avons pu tirer parti d'une fenêtre de liberté pour tenir notre rendez-vous annuel du 24 juillet : vous avez été

nombreux au cimetière, puis au déjeuner du Kiosque. Quel bonheur de se retrouver en chair et en os dans ce climat de morosité si contraire à l'esprit dumasien.

CHATEAU ROYAL DE VILLERS-COTTERÊTS

M. Xavier BAILLY, Administrateur de la future Cité de la Francophonie, de Pierrefonds et du donjon de Coucy pour le Centre de Monuments Nationaux pilote le chantier avec pour objectif l'inauguration en 2022. C'est une gageure mais il est dans les temps. Ces délais très courts ont empêché de permettre aux cotteréziens de visiter les fouilles archéologiques qui vont se terminer. M. Bailly, très soucieux d'associer la population locale à ce projet de grande envergure, a choisi d'inviter trois personnes des Associations représentatives locales pour une visite guidée en compagnie du conservateur départemental des services archéologiques, M. Galmiche. Le 22 juillet, Michèle, Michel et moi-même avons donc pu suivre cette phase initiale très riche de découvertes. On y apprend notamment qu'il existait une véritable forteresse du XIIe siècle, sans doute la fameuse « Malemaison », dont la base a été conservée pour asseoir les fondations du château de François I. Un imposant donjon quadrangulaire existait également en débordement au Nord du bâtiment. On distingue nettement par la différence de couleurs les maçonneries les plus anciennes, un peu jaunes, de celles qui ont été complétées ultérieurement. Diverses publications feront état des nombreux enseignements tirés de ces fouilles, et des éléments d'intérêt seront exposés. L'Association de la Laie des Pots a même pu observer avec fascination le point d'arrivée des conduites de la comtesse Eléonore dans l'ancien château !



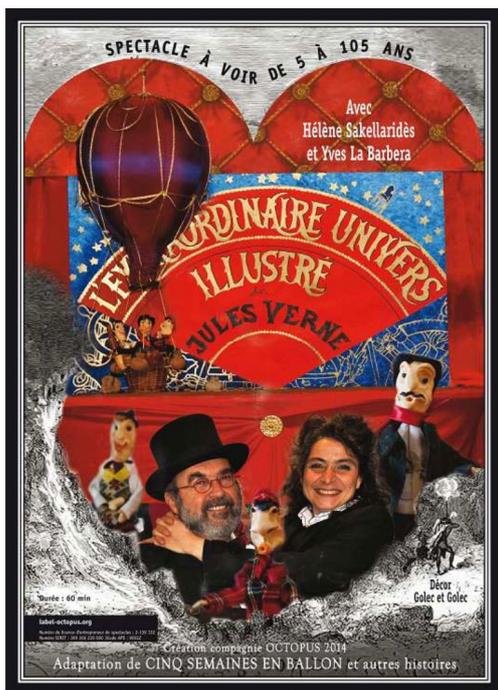


COMMEMORATION du 24 JUILLET 2020

Le même Xavier Bailly était notre invité d'honneur deux jours plus tard pour notre cérémonie annuelle. Le maire de Villers-Cotterêts était également présent au cimetière avec plusieurs élus du Conseil municipal. Dans les quelques mots que votre Président a prononcés après avoir déposé le traditionnel hommage fleuri, il s'est adressé à Monsieur Bailly en lui proposant de « souffler à l'oreille des princes qui nous gouvernent » une idée qui lui traversait la tête depuis quelques temps. Cette idée est devenue une obsession cette année, où nous commémorons les 150 ans de la mort de Dumas chez son fils à Puys, près de Dieppe ; Puisque le président de la République compte inaugurer la future cité de la Francophonie en 2022, année des 220 ans de Dumas, une magnifique idée, « 20 ans après », serait de rapatrier en ces mêmes lieux les cendres de notre cher Alexandre, selon ses souhaits bien connus de nous tous. En effet, en 2002, il nous avait été affirmé qu'on ne pouvait « panthéoniser » quelqu'un sans transférer solennellement ses restes dûment authentifiés. Mais depuis on a appris que Mesdames Geneviève Anthonioz-de Gaulle et Germaine Tillon avaient été honorées sans que l'on ne procède à cette exhumation, ainsi que leurs familles l'exigeaient. Nous cotteréziens, ne sommes-nous pas la famille d'Alexandre ? C'est ainsi qu'il qualifiait ses concitoyens. Et puis, exhumé déjà deux fois...jamais deux sans trois ! Souriant derrière sa superbe moustache, notre nouvel ami promit d'essayer mais ne garantit pas de réussir !

On évoqua également le comportement de Dumas lorsqu'il attrapa le choléra lors de l'épidémie à Paris en 1832

Le déjeuner au kiosque, entre salle et jardin, fut un grand moment de retrouvailles et de convivialité. Notre invité d'honneur voulut bien s'y attarder longuement malgré ses activités considérables. Alain Arnaud, président de la Société historique, et moi-même attirèrent son attention sur le sort de la Maison Neuve, tristement abandonnée après que nos association lui aient évité la pelle mécanique. Il avait du reste remarqué avec tristesse le délaissement de cette maison forestière chargée d'histoire et de souvenirs dumasien.



SAMEDI 27 AVRIL 2019

L'EXTRAORDINAIRE UNIVERS ILLUSTRÉ DE JULES VERNE

Par la compagnie OCTOPUS (ANNECY) au château des Fossez

"Savez-vous pourquoi Jules Verne a écrit 20 000 lieues sous les mers ? C'est parce que George Sand lui a suggéré !" Voilà ce que l'on apprend dans ce spectacle où les deux auteurs se rencontrent pour raconter à leur manière CINQ SEMAINES EN BALLON... Prêts pour traverser l'Afrique ? Le courage ne vous fera-t-il pas défaut ? Un spectacle tonique et visuel où l'on réhabilite le théâtre à manivelle et autres fantaisies de fil de fer et pâte à modeler ! Et Dumas fut le mentor des débuts de Verne.

Par Hélène Sakellaridès et Yves La Barbera

Mise en scène Thaïs La Barbera - Musiques : Georges Castagné- Khalid Kouher et Marylène Ingremeau- Frédéric Chopin - Décor et peintures : Golec&Golec



Sous le parrainage de l'Association des Trois Dumas & pour la sauvegarde du vieux Villers, et du château des Fossez, maison d'enfance d'Alexandre Dumas



**Spectacle à 17h
suivi d'un souper
avec les artistes**

**Venez avec vos
enfants / petits-
enfants !**

**Participation 20€
Enfants 5€
Places limitées,
inscriptions par mail
à :
chateaudesfossez@laposte.net**

**TOUS PUBLICS –
Dès 6 ans -durée 65m**

**Après la création en
octobre 2016 avec la
troupe de Montgobert
du « Cauchemar de
Mocquet »**

**CHATEAU DES
FOSSEZ**

26 r.de la vallée de
Baudrimont
02600 HARAMONT

www.alexandredumasauxfossez.fr

27 Avril 2019
RDV à 16h45

1

²²(Dictionnaire Dumas de Claude Schopp) Jules VERNE (Nantes 8 février 1828- Amiens 24 Mars 1905) Désireux de percer dans le monde des lettres, Jules Verne n'attend guère pour fréquenter Alexandre Dumas. C'est le chevalier Casimir d'Arpentigny, croisé dans le salon de Mme de Barrère, et Alexandre Dumas fils qui, dit-on, l'introduisirent auprès du maître de Monte-Cristo. Les liens étaient assez forts pour que l'étudiant, doublé d'un homme de lettres naissant, ait été admis dans la loge de celui qui avait créé le Théâtre Historique ; il y assiste à la représentation de la Jeunesse des Mousquetaires le 21 février 1849. L'année suivante, Verne a la joie

Siège : 34 rue du Général Mangin – 02600 Villers-Cotterêts - Tél : 03 23 96 98 46-03 23 96 85 98

de voir créer l'une de ses premières pièces, *Les pailles rompues*, le 12 juin 1850. Mais le succès, avec douze représentations, fut plus que modeste. Quand l'édition sortit des presses de Beck, Alexandre Dumas fils eut droit à quatre quatrains de dédicace, en reconnaissance du rôle qu'il joua auprès de son père pour que la pièce soit jouée et aussi, pense-t-on, à cause de la part qu'il prit dans l'élaboration de la pièce. En tout cas, le dramaturge en herbe lisait volontiers ses dernières productions à Port-Marly. Ainsi début 1851, il se targue auprès de Pierre Verne d'avoir fait rire aux éclats le père et le fils avec une lecture de *Quiridine et Quidinerit*. En mars de la même année, après quatre années d'études de droit, il plaide sa cause auprès de son père. Il défend sa vocation littéraire en faisant mentir son correspondant nantais sur les revenus des écrivains, pour le contredire il affiche ceux de Dumas père qui atteignent alors 300 000 f, et ceux du fils, entre 12 000 et 15 000 f, beaucoup plus enviables, à ses yeux, que les maigres appointements gagnés dans une étude. C'est d'ailleurs sans doute grâce à Alexandre Dumas, qui connaissait Emond et Jules Soveste que Verne, de 1852 à 1854, fut secrétaire, boulevard du Temple, du Théâtre Lyrique, dans cette salle qui avait accueilli le Théâtre historique disparu quelque temps auparavant condamné à la faillite. C'est Dumas père aussi qui souffla, dit-on, au jeune Nantais l'idée d'écrire « un roman de la science », lui qui avec Balsamo, n'avait pas craint de camper une sorte de savant. Mais avant la rencontre avec Hetzel, il cultiva volontiers la nouvelle historique. Son premier texte édité, *Premiers navires de la marine mexicaine*, n'appartient-il pas à ce genre ? Au reste, il n'abandonna pas complètement cette veine comme en attestent ces réussites que sont *Forceurs de blocus*, le *Siège de Rome*, ou le *Comte de Chanteleine*. En tout cas, Verne ne manqua pas de rendre directement hommage à celui qu'il considérait comme un mentor. Il le cite volontiers à plusieurs reprises. On relève quelques mentions dans *Paris au XXème siècle* (1863). Il y rappelle bien entendu « cet axiome du plus grand dramaturge du dix-neuvième siècle : il faut violer l'histoire pour lui faire un enfant » (ch. XIV). Mais cette gloire littéraire n'en est plus une dans le Paris fonctionnel que regrette Michel Dufresnoy, le héros de *Paris au XXème siècle*, quand il entre au Grand entrepôt dramatique (ch. XIV), puis quand il arpente les allées du Père-Lachaise, où « se voyait le tombeau inachevé d'Alexandre Dumas, de celui qui quêtâ toute sa vie pour le tombeau des autres ! » (ch. XVII). Mais fort heureusement il reste encore des curieux qui gardent précieusement ses œuvres, que découvre avec joie le jeune auteur dans la bibliothèque de son oncle Huguenin, occasion pour lui de célébrer sur le mode humoristique le père des *Trois Mousquetaires* : « - Il me semble, dit Michel, en passant à d'autres rayons, que voici un auteur considérable ! - Je le crois bien ! C'est Alexandre Dumas, le Murat de la littérature, interrompu par la mort à son dix-neuf cent quatre-vingt-treizième volume ! Ce fut bien le plus amusant des conteurs, à qui la prodigieuse nature permit d'abuser de tout, sans se faire de mal, de son talent, de son esprit, de sa verve, de son entrain, de sa force physique, quand il prit la poudrière de Soissons, de sa naissance, de sa couleur, de la France, de l'Espagne, de l'Italie, des bords du Rhin, de la Suisse, de l'Algérie, du Caucase, du mont Sinaï, et de Naples surtout dont il força l'entrée sur son Spéronare ! Ah ! l'étonnante personnalité ! On estime qu'il eût atteint son quatre millième volume, s'il ne se fut empoisonné dans la force de l'âge, en mangeant d'un plat qu'il venait d'inventer ». Ce passage permet de constater que Verne en 1863 connaissait bien le Dumas du théâtre, et ses romans les plus fameux. - Hetzel ne manqua pas par la suite à plusieurs reprises de rappeler à son auteur-maison qu'il devait prendre ces récits pour modèles. Son correspondant n'y était pas entièrement hostile, mais il semble avoir été agacé par ce genre de rappel, et une fois il n'a pas hésité à affirmer qu'«il vaut mieux avoir fait Eugénie Grandet que Monte Cristo » (lettre du 13 avril 1877). Verne connaissait aussi et semble-t-il assez bien le voyageur dont il put suivre certaines de ses pérégrinations, celles de 1857 sur les bords du Rhin, de 1858-1859 en Russie, et celle de Naples en 1861. Il appartient au nombre de ceux qui prirent connaissance des relations de voyage, parues avant ou après son arrivée à Paris en 1847. Ainsi il y a de bonnes raisons de croire que les *Impressions de voyage*, le *Speronare* et le *Caucase* firent partie de ses lectures. Celle des *Impressions de voyage* en Suisse permit d'ailleurs à Verne de trouver le prénom et le nom de l'un de ses personnages les plus connus. Il s'agit d'Alcide Jolivet, le journaliste jovial de Michel Strogoff. Fin juillet, Dumas raconte dans ses souvenirs qu'il est dans les environs de Lucerne, qu'il fait la connaissance d'un autre voyageur. C'est un compatriote à l'allure montmartroise, aux manières tapageuses. Couplet faciles, humour sans nuance, le « type de commis voyageur parisien ». Mais grâce à ces heureuses dispositions, il parvient à égayer de ses propos le triste dîner qui commence. Mais très vite, les choses se gâtent car un Anglais présent se conduit en égoïste alors que la chère est maigre, et insuffisante en tous cas pour un estomac comme celui de Dumas. Entre le convive sans gêne et le Français nouvel arrivé, les personnalités font vite leur apparition. Au reste, le second demande raison au premier. Intrépide, gouailleur, Alcide Jolivet se sort miraculeusement du duel qui l'oppose à l'Anglais. C'est là l'origine du « duel » qui oppose Harry Blount au reporter français dans Michel Strogoff. Il est d'ailleurs piquant de noter que dans le manuscrit on trouve l'orthographe de Dumas, Jolivet, avec deux « l », qui sera adoptée pour l'adaptation théâtrale tirée du roman en 1880 avec l'aide de d'Ennery. Les recettes de la pièce permirent d'ailleurs à Verne de faire l'acquisition du *Saint-Michel III* qui devait l'emmenner sur les traces de son illustre devancier en Méditerranée. - Cette croisière de 1884 dev ait stimuler l'imagination de Verne. Elle permit à l'auteur des *Voyages extraordinaires* de découvrir Naples si chère à son aîné. Nul doute qu'il ait situé une partie de l'intrigue du *Château des Carpathes* (1892) au théâtre San Carlo sous le coup d'une admiration partagée. Mais c'est dans le

Mathias Sandorf qu'il devait ouvertement se réclamer du Comte de Monte Cristo. Lui, qui avait en aversion les Préfaces, n'hésita pas à célébrer son devancier dans l'un des très rares avant-textes qu'il ait écrits.

³ Revoir à ce sujet notre Lettre dumasienne n°32, publiée sur notre site internet www.3dumas.fr